



ONU Conseil de sécurité

**Briefing paix et sécurité en Afrique
G5 Sahel**

New York, le 16 mai 2023

Déclaration lue par Pascale Baeriswyl
Représentante permanente de la Suisse

Je me permets de faire une déclaration en ma capacité nationale.

J'aimerais commencer par remercier la Sous-Secrétaire générale Pobee et le Secrétaire Exécutif Tiaré pour leurs présentations et la Commission de consolidation de la paix pour sa contribution écrite. Madame Diouf, j'ai attentivement écouté votre exposé très riche et noté particulièrement votre recommandation sur l'implication des communautés locales. Merci beaucoup.

Nous venons de l'entendre, et nous le lisons dans le rapport du Secrétaire général : les pays du G5 Sahel font face à des défis multiples, interconnectés et transnationaux. Les conflits armés, l'insécurité croissante et les impacts du changement climatique n'en sont pas les moindres.

La réponse apportée à l'insécurité dans la région, ces dix dernières années, a été principalement sécuritaire et en particulier militaire. Or, force est de constater que cela n'a pas suffi à réduire, ni même à contenir la menace. Nous devons donc renforcer la stabilité en agissant sur les aspects politiques, économiques, sociaux et environnementaux dans les pays de la région. Cela nécessite une stratégie politique cohérente qui permet de concilier trois mesures clés :

Premièrement, la résolution et la prévention des conflits doivent aller de pair. Les expériences faites sur le terrain montrent que pour pouvoir mettre fin aux conflits armés, lutter contre le terrorisme et prévenir les extrémismes violents, nous devons examiner les causes profondes et les moteurs de la violence de façon holistique. Les jeunes doivent avoir un rôle déterminant. Ils ne sont pas simplement des sujets vulnérables à la radicalisation et au recrutement de groupes extrémistes, mais des partenaires pour prévenir la radicalisation et lutter contre l'extrémisme violent. Les jeunes renforcent, par exemple, les capacités de résistance des communautés, facilitent la guérison posttraumatique et la réconciliation. Ils jouent également un rôle clé en matière de sensibilisation et de mobilisation des capacités locales. Cette génération dynamique et nombreuse est donc prête à agir pour un changement positif. Nous devons leur donner les moyens et les opportunités d'assumer du leadership et de faire entendre leur voix.

Deuxièmement, il faut agir sur les facteurs environnementaux et climatiques qui interagissent avec la stabilité au Sahel. Le changement climatique et les événements météorologiques extrêmes ont des répercussions importantes sur la qualité et la disponibilité des ressources naturelles. Cela s'ajoute aux effets destructeurs des conflits et à une faible capacité de résilience et de réaction d'institutions souvent fragiles. De nombreux mécanismes de résolution des conflits, de gestion de ressources naturelles et d'accueil de personnes déplacées existent au niveau local. Ces expériences locales doivent être complétées par des mesures régionales et internationales. Consciente de ce fait, la Suisse s'engage pour la résilience du secteur pastoral, entre autres au Tchad, Mali, Burkina Faso, et Niger. Au Tchad, la Suisse appuie un programme qui contribue à retarder de trois mois le déplacement vers les zones agricoles du sud, ce qui réduit durablement les tensions entre agriculteurs et pasteurs.

Troisièmement, les droits humains et le droit international humanitaire, en cas de conflit armé, doivent être respectés, y compris pendant les opérations de sécurité – qu'elles soient menées par les forces de sécurité intérieure ou par la Force conjointe du G5 Sahel. Nous reconnaissons les progrès

effectués par les membres de la Force conjointe, en étroite collaboration avec le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, sur la mise en œuvre du cadre de conformité et de la politique de diligence en matière de droits humains.

Excellences,

Un effort collectif est nécessaire pour clarifier les contours des futures réponses aux défis qui pèsent sur la sécurité au Sahel. Nous attendons donc, avec grand intérêt, l'examen stratégique du Groupe indépendant de haut niveau sur la sécurité et le développement au Sahel, présidé par Mahamadou Issoufou.

La réponse aux défis réside dans la coopération et non pas dans l'isolement : les acteurs et actrices régionaux, y compris les membres du G5-Sahel, doivent agir de concert, soutenus par la communauté internationale et à l'écoute des solutions proposées localement, en particulier par la jeunesse africaine – le moteur du développement du continent.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Allow me to make a statement in my national capacity.

I would like to begin by thanking Assistant Secretary-General Pobee and Executive Secretary Tiaré for their presentations and the Peacebuilding Commission for its written contribution. Ms. Diouf, I listened carefully to your rich presentation and noted particularly your recommendation on the involvement of local communities. Thank you.

We have just heard it, and we read it in the Secretary-General's report: the G5 Sahel countries face multiple, interconnected and transnational challenges. Armed conflict, growing insecurity and the impacts of climate change are not the least of these.

The response to insecurity in the region over the past ten years has been mainly focused on security and in particular on the military. However, it has to be said that this has not been enough to reduce or even contain the threat. We must therefore strengthen stability by acting on the political, economic, social and environmental aspects in the countries of the region. This requires a coherent political strategy that balances three key measures:

First, conflict resolution and prevention must go hand in hand. Experiences on the ground show that in order to end armed conflict, fight terrorism, and prevent violent extremism, we must address the root causes and drivers of violence in a holistic manner. Youth must play a key role. They are not just subjects vulnerable to radicalization and recruitment by extremist groups, but partners in preventing radicalization and countering violent extremism. For example, youth build resilience in communities, facilitate post-trauma healing and reconciliation. They also play a key role in raising awareness and mobilizing local capacity. This dynamic and large generation is therefore ready to act for positive change. We need to empower them and give them the opportunities to take leadership and make their voices heard.

Second, we must address the environmental and climatic factors that interact with stability in the Sahel. Climate change and extreme weather events have significant impacts on the quality and availability of natural resources. This is in addition to the destructive effects of conflict and the low resilience and response capacity of often fragile institutions. Many mechanisms for conflict resolution, natural resource management, and hosting displaced persons exist at the local level. These local experiences need to be complemented by regional and international measures. Switzerland is aware of this fact and is committed to the resilience of the pastoral sector, among others in Chad, Mali, Burkina Faso, and Niger. In Chad, Switzerland supports a program that helps to delay the movements to agricultural areas in the south by three months, thus reducing tensions between farmers and pastoralists in a sustainable way.

Third, human rights and international humanitarian law in armed conflict must be respected, including during security operations - whether conducted by internal security forces or the G5 Sahel Joint Force. We recognize the progress made by members of the Joint Force, in close collaboration with the Office of the High Commissioner for Human Rights, on the implementation of the human rights compliance framework and due diligence policy.

Excellencies,

A collective effort is needed to clarify the contours of future responses to the security challenges in the Sahel. We therefore look forward with great interest to the strategic review of the Independent High Level Panel on Security and Development in the Sahel, chaired by Mahamadou Issoufou.

The answer to the challenges lies in cooperation, not isolation: regional actors, including the members of the G5-Sahel, must act together, supported by the international community and listening to local solutions, especially those proposed by African youth - the engine of development on the continent.